

térielles dans cette province; animées par un succès continu, pleines de confiance en la justice de leur cause, et comptant sur l'appui de cette providence qui ne les a jamais abandonnées, les troupes continentales s'avanceront à l'attaque d'ouvrages qui ne peuvent être défendus par la misérable garnison qui s'y trouve renfermée, et qui consiste en matelots inaccoutumés au maniement des armes, en bourgeois incapables de faire les devoirs de soldats, et en quelques misérables émigrans.— Le général est persuadé qu'une attaque vigoureuse et résolue sera accompagnée de succès. Les effets du gouverneur, de la garnison, et de ceux qui se sont efforcés de tromper les habitans et de nuire aux amis de la liberté, seront également partagés entre les troupes. La centième partie du tout sera à la disposition du général, et donnée à ceux des soldats qui se seront distingués par leur activité et leur bravoure; et cela aussitôt que la ville sera entre nos mains, et que les habitans auront été désarmés.

Le feu continua le lendemain toute la journée, mais sans causer d'autre dommage dans la ville que d'y abattre les têtes de quelques cheminées. Vers le soir, on vit un certain nombre d'Américains aller et venir au fauxbourg St. Roch, particulièrement près du palais de l'intendant; on crut dans la ville qu'on serait attaqué pendant la nuit: vers cinq heures, en effet, le tambour et le tocsin donnèrent l'alarme, et au bout de quelques minutes toute la garnison fut sous les armes. Ce n'était pourtant qu'une fausse alerte; mais elle donna au gouverneur l'occasion de remercier la garnison de sa bonne volonté et de la promptitude avec laquelle elle avait répondu à l'appel qui lui avait été fait, et de voir jusqu'à quel point il pouvait compter sur elle, en cas de danger réel. On sut en même temps qu'il régnait beaucoup de mécontentement parmi les assiégés; qu'ils étaient à la veille de manquer de munitions de guerre, et que plusieurs d'entr'eux étaient atteints de la petite vérole. Cependant, le 22, on apprit d'un prisonnier, qui s'était échappé, et d'un déserteur, qu'il se faisait de grands préparatifs dans le camp américain, pour donner l'assaut à la forteresse, et que cet assaut devait avoir lieu avant le 1er Janvier. Cet avis induisit le gouverneur à doubler les gardes et les piquets, et à prendre tous les moyens de mettre la place dans le meilleur état de défense possible.

(A continuer.)

REVOLUTIONS DU GLOBE.

Les partisans de la diminution graduelle des eaux de la mer ont le port de Fréjus autrefois si célèbre pour l'asile qu'il